



VIVRE**edf** L'HEBDO

Vendredi 16 septembre 2016 - N°231

Welcome to
Hinkley



© J.B. Baldi

car il est indispensable de garantir demain une électricité dans les mêmes conditions de sécurité et de qualité qu'aujourd'hui. Même si ce n'est pas la seule, le nucléaire est une excellente solution sans intermittence pour y parvenir tout en assurant une indépendance énergétique décarbonnée. HPC est indispensable pour conforter et maintenir à son plus haut niveau l'expertise de la filière nucléaire française et donc celle de notre ingénierie. Ce projet de double EPR au Royaume-Uni est un maillon essentiel de la chaîne de construction et de renouvellement du parc français. De plus, la décision du gouvernement britannique devrait aussi donner à réfléchir à nos voisins européens dont certains pourraient se tourner vers nous pour leurs futurs projets nucléaires.

Le gouvernement britannique demande qu'EDF garde toujours le contrôle de HPC. Est-ce une difficulté ?

Ce n'est en aucun cas une difficulté car nous n'avons nullement l'intention de céder ce contrôle de participation à Hinkley Point. Aujourd'hui, avec 66 % des parts et 34 % pour nos partenaires chinois, nous contrôlons le projet pour dix ans de construction et soixante ans d'exploitation.

Est-ce que le plus dur est fait ?

Ce n'est pas du tout mon impression. Le premier béton est pour mi-2019, juste après la mise en service de Flamanville 3, et le plus dur reste à faire. Nous sommes des ingénieurs, des bâtisseurs qui savons qu'il faut encore et encore se remonter les manches car nous avons devant nous, à Hinkley Point, une dizaine d'années de construction. Être numéro 1 de la filière nucléaire française nous donne aussi

Le nucléaire du Groupe gagne la confiance du Royaume-Uni

Après six semaines de réflexion, le gouvernement britannique a confirmé ce jeudi 15 septembre son accord pour la construction par EDF de deux EPR sur le site de Hinkley Point au Royaume-Uni. **"Un grand moment pour notre Groupe et pour l'industrie française", a réagi Jean-Bernard Lévy pour qui, cet accord est "le succès du nucléaire du Groupe, nouveau et en exploitation."**

Quelle a été votre première réaction à l'annonce du feu vert du gouvernement britannique ?

Jean-Bernard Lévy : C'est évidemment une grande satisfaction que le gouvernement britannique ait pris, en six semaines, une

partenariat franco-britannique. Je voudrais tout particulièrement remercier nos équipes, nos ingénieurs en France et au Royaume-Uni qui travaillent d'arrache-pied depuis plus de huit ans et qui ont toujours cru en ce projet. Remercier aussi Vincent de Rivaz et ses équipes britanniques, nos juristes, nos financiers. Ce feu vert est leur succès comme il est le succès du nucléaire en exploitation. Si le Royaume-Uni nous a accordé sa confiance, c'est aussi parce que nos centrales aujourd'hui en exploitation sont sûres et performantes. Grâce à cet accord, la Grande-Bretagne et la France donnent le signal d'une nouvelle série de réacteurs nucléaires.

"Si le Royaume-Uni nous a accordé sa confiance, c'est aussi parce que nos centrales aujourd'hui en exploitation sont sûres et performantes."

décision positive. Je suis très heureux de la confiance qu'il nous manifeste en soutenant notre produit EPR que nous allons construire avec CGN, notre partenaire depuis trente ans. C'est un grand moment pour notre Groupe, pour l'industrie française et pour le

Un signal dont profitera la France ?

Évidemment. C'est une très bonne nouvelle pour le nucléaire en France. Il s'agit de renouveler notre parc à horizon 2030-2035

"Nous sommes des ingénieurs, des bâtisseurs qui savons qu'il faut encore et encore se remonter les manches,"

d'importantes responsabilités. Il nous faut chaque jour démontrer que nous sommes capables de répondre aux défis industriels qui sont toujours longs et complexes. C'est aussi l'histoire d'EDF depuis soixante-dix ans. ■

Dossier complet sur



“Je me réjouis de ce contrat. D’abord parce que c’est la reconnaissance d’une filière nucléaire d’excellence dans notre pays.(...) C’est aussi pour EDF, à l’évidence, une possibilité extraordinairement forte de montrer qu’il a la maîtrise de la technologie de l’EPR. C’est donc une très bonne nouvelle qui crédibilise la filière nucléaire française en pleine refonte.”

Christophe Sirugue, ce jeudi 15 septembre sur LCI. Le secrétaire d’État à l’Industrie parle également *“d’une bonne nouvelle pour la stratégie industrielle dans le domaine du nucléaire, pour notre commerce extérieur, pour la reconnaissance de notre savoir-faire (...) et c’est aussi 4 500 emplois en France.”*



© JL Petit

“La solide performance de nos quinze réacteurs nucléaires au Royaume-Uni renforce notre crédibilité en tant qu’exploitant et développeur de projets.”



© JB Baldi

Vincent de Rivaz, ce jeudi 15 septembre à Londres. Pour le CEO d’EDF Energy, *“nous assumerons le risque et la responsabilité de réaliser Hinkley Point C et nous fournirons à la Grande-Bretagne l’électricité sûre et bas carbone dont elle a besoin. L’expérience et l’expertise acquise par la relance de l’industrie britannique du nouveau nucléaire permettront aux prochains projets d’être encore plus compétitifs.”*

Pierre Todorov confirme “un dispositif très robuste qui n’est pas remis en cause”

“Les autorités britanniques ont souhaité qu’EDF, actionnaire à hauteur de deux tiers du projet, formalise son engagement de conserver le contrôle pendant toute la durée de la construction”, a confirmé le secrétaire général du Groupe, Pierre Todorov. “Concernant les retombées industrielles du projet, nous avons fait part au gouvernement britannique de notre intention de travailler avec des entreprises locales. S’agissant du contrat pour différence, Pierre Todorov a évoqué “un dispositif très robuste qui n’est pas remis en cause”.



© Lionel Moreau



2009

Premières consultations officielles autour du projet Hinkley Point C

2011

Permis de construire accordé pour les travaux de préparation du site

2012

Hinkley Point C obtient la licence de “site nucléaire”. Le design des EPR est approuvé par l’Autorité de sûreté britannique

2013

Mars
Le gouvernement britannique accorde le permis de construire à Hinkley Point C

Juin
Premiers accords industriels

Octobre
Accord avec le gouvernement britannique sur le “contrat pour différence”

2014

Mai
Les travaux préparatoires du site entrent en phase 2

Octobre
La Commission européenne approuve les accords conclus un an auparavant entre EDF et le gouvernement britannique

2015

Octobre
Signature d’un accord stratégique d’investissement avec CGN

Finalisation des contrats avec les principaux constructeurs et fournisseurs de HPC. Mise au point définitive de tous les accords avec le gouvernement britannique

2016

Mai - Juin
Information consultation du Comité central d’entreprise d’EDF

28 juillet
Le Conseil d’administration d’EDF valide le projet Hinkley Point C

15 septembre
Le gouvernement britannique donne son accord pour la construction de la centrale Hinkley Point C

EXCLUSIF



“Je pense à mes collègues en arrêt de tranche”

Après deux médailles d'or à la longueur et au 400 mètres et une médaille de bronze au 200 mètres, Marie-Amélie Le Fur, qui est aussi salariée de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux est devenue l'icône des Jeux Paralympiques de Rio. Une icône qui, encore essoufflée sur la ligne d'arrivée du 200 mètres, a répondu aux questions de Laurence Dicko pour VIVRE EDF L'HEBDO.

Raconte-nous tes médailles

Pour le saut, j'avoue qu'avec ma blessure, j'ai vraiment pensé que ce serait compliqué. Mais ça s'est bien passé, j'ai donné tout ce que j'avais et j'ai suivi les conseils de mon coach. La seconde course, je l'ai abordée plus confiante, je savais que j'avais de bonnes chances. À très peu de l'arrivée, j'ai failli craquer mais au final c'est une belle médaille à la clé.

Tu as annoncé que c'étaient tes derniers jeux. Tu as changé d'avis ?

Je ne sais franchement pas. Je suis plus mitigée. Ce ne sont pas vraiment les médailles qui font changer d'avis, ce sont plutôt les émotions, les sensations, le partage, l'humain, on ne retrouve pas

forcément cela partout même si moi, j'ai la chance de travailler dans l'humain et d'être encouragée, soutenue par mes collègues de Saint-Laurent-des-Eaux, mes proches, ma famille, mes amis.

Quels sont tes moteurs ?

L'humain, les conseils de mes coaches, mes sponsors et EDF en particulier. Je suis fière de faire partie du team EDF. Et c'est aussi grâce à EDF que je peux travailler en pratiquant mon sport ! C'est un moteur qui me permet d'être soulagée dans ma tête. Quand je vais à l'entraînement, j'ai des mots, des attentions de mes collègues. Je pense à eux d'ailleurs, on est en arrêt de tranche à la centrale, c'est une période de gros rush, j'espère qu'ils vont avoir des réussites eux aussi ! ■

Infos sur



Tellement fiers de Marie-Amélie

À 15 ans, victime d'un accident de scooter, Marie-Amélie le Fur est amputée de sa jambe gauche. Elle doit abandonner son rêve de devenir pompier. Très vite, elle retrouve les pistes d'athlétisme pour gagner treize ans plus tard deux titres paralympiques et une médaille de bronze. Témoignages de ceux qui à EDF lui ont fait confiance dès 2012.

“Juste avant qu'elle ne décolle pour Rio, j'ai dit à Marie-Amélie : si tu caresses la tête de mon fils de 9 mois, tu auras une médaille d'or. Elle l'a fait trois fois alors je dirais qu'elle aura au moins trois médailles !” Les Jeux ne sont pas terminés et la prophétie de Christ Anderson Ahoua-Boua de l'équipe sponsoring d'EDF s'est déjà réalisée. Avec deux médailles d'or à la longueur et au 400 mètres et autant de nouveaux records du monde, et une médaille de bronze au 200 mètres, Marie-Amélie le Fur est entrée dans la légende. À EDF, ceux qui connaissent celle qui est aussi salariée de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux ne tarissent pas d'éloge. *“Ce qui est sensationnel chez elle, souligne Catherine Lescure, la directrice en charge notamment*

du sponsoring sportif du Groupe, c'est sa volonté. Elle s'est blessée à quelques jours des Jeux et pourtant elle a réussi grâce à un moral hors norme à revenir au plus haut niveau. Et de se souvenir : “À EDF, nous l'avons accompagnée avant les Paralympiques de Londres et c'est avec plaisir qu'on l'a vue intégrer l'entreprise. Saint-Laurent a joué le jeu d'accueillir une athlète de haut niveau et aujourd'hui, on le ressent à son contact, elle est fière de travailler à EDF.” Présidente du Comité paralympique et sportif français, Emmanuelle Assmann est aussi salariée d'EDF. Elle aussi a connu les Jeux comme athlète. Pour elle, *“Marie-Amélie est inspirante. Elle a une telle joie de pratiquer sa passion. Elle représente à elle seule toutes les valeurs du paralympisme.”*

Chez elle, à Saint-Laurent-des-Eaux

“Toute la centrale est fière de Marie-Amélie. Beaucoup comme moi veillent tard la nuit pour suivre ses exploits et m'ont envoyé des sms dès la première médaille pour partager leur joie. Nous échangeons régulièrement par sms avec Marie-Amélie. Ici, elle est un vrai leader charismatique capable de rassembler.”

Jean-Claude Cervantes, directeur de Saint-Laurent-des-Eaux

Philippe Torrion veut "plus de digital et libérer l'initiative"

CAP 2030

Ce vendredi 16 septembre, Philippe Torrion est à Marseille avec les directeurs et chefs d'unités de la région pour la première conférence régionale sur la transformation numérique du groupe EDF. Le directeur de l'innovation et de la stratégie d'EDF explique pourquoi il est capital que l'entreprise "ne rate pas le train du numérique". Un thème au cœur de CAP 2030.



Qu'attendez-vous de ces conférences ?

Philippe Torrion : Le numérique impacte tous les secteurs d'activité de l'entreprise, chacun est concerné. L'idée est de présenter des exemples de ce qui se fait localement. L'objectif est aussi de faire connaître les cinq axes de la "e-transformation" qui sont de déployer la culture digitale, de développer les

nouveaux modes de travail, de valoriser nos données, de digitaliser la relation avec nos clients et la gestion de notre parc industriel.

Dans le numérique, EDF n'est-il pas déjà à la traîne ?

L'Aéronautique, l'Automobile et le Bâtiment notamment dans le tertiaire sont en avance sur nous. Ils ont développé des outils de numérisation dès les années 2000. Dans le secteur électrique, nous ne sommes pas à la traîne et la dynamique est bien enclenchée. Notre enjeu est de ne pas rater le train du numérique. Nous sommes aujourd'hui totalement exposés à la concurrence. Il nous faut trouver des relais de croissance et garder le contact avec le client notamment en utilisant ses données pour lui offrir des services sur-mesure. Dans notre industrie, il est indispensable de gagner en performance. La numérisation des bâtiments réacteur va nous permettre d'améliorer et d'optimiser les opérations de maintenance. Par exemple, on va pouvoir visualiser à la fois le trajet jusqu'à la zone d'intervention et la vanne qui doit être remplacée. C'est la centrale de Cattenom qui est à l'initiative de cette application qui a vocation à être généralisée.

Le frein n'est-il pas culturel ?

Le plus difficile est en effet de faire évoluer notre culture vers plus de digital et de libérer l'initiative. Il y a des actions sur le terrain, mais nous sommes encore trop hiérarchisés, trop "silotés" et pas assez acculturés au digital. Il est essentiel de faire changer les choses en partant du haut, pour l'exemplarité, et parce qu'ils disposent des leviers pour diminuer les blocages. Nous allons d'ailleurs lancer une démarche dans ce sens avec la direction des ressources humaines : Innovation@work. Elle va regrouper 500 personnes parmi lesquelles des dirigeants, des "talents", les lauréats des prix EDF Pulse. Ils vont plancher sur des thématiques en utilisant des méthodes digitales pour faire émerger des projets innovants et en rupture. Ce ne sont pas que des mots, le Groupe s'engage fortement dans cette dynamique numérique et souhaite mettre en œuvre des projets qui émergeront dès 2017. ■

La phrase

"Les salariés d'EDF n'ont pas attendu la montée en puissance des sujets environnementaux pour s'y intéresser et participer à des actions concrètes".



Claude Nahon, patronne du développement durable d'EDF, dans la revue Politique internationale, au sujet du lien entre entreprises et écologie. *"Les projets d'investissements les plus importants d'EDF sont systématiquement soumis à une évaluation environnementale, précise la dirigeante avant de soulever l'importance du changement (...). EDF change. L'énergie change. Elle est de plus en plus décentralisée, décarbonnée, numérique".*

L'intégralité de l'entretien sur



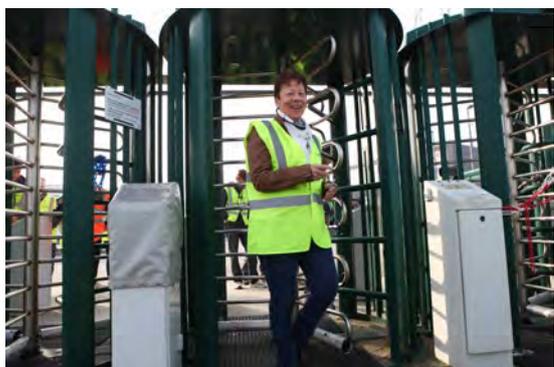
Le dialogue social se poursuit pour Fessenheim

Le comité central d'entreprise d'EDF a voté ce mercredi 14 septembre le recours à trois expertises sur le projet de fermeture anticipée de la centrale nucléaire de Fessenheim. Ce même jour, 17,4 % des salariés de la production nucléaire étaient en grève pour protester contre ce projet (8,6 % au niveau d'EDF SA). Le dialogue social au sein du CCE se poursuivra ultérieurement et avant la délibération du Conseil d'administration, notamment sur les modalités d'indemnisation, qui devrait se tenir avant la fin de l'année.

Le chiffre

13 300

C'est le nombre de personnes qui se sont déjà inscrites pour visiter l'un des 54 sites ouverts les samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre pour "Les Journées de l'industrie électrique EDF". Un nombre d'inscrits stable par rapport à 2015 à la même date. Pour la seconde année consécutive, une campagne publicitaire a été menée en radio, dans la presse et un emailing a été adressé à 1,9 million de clients. Par ailleurs, 22 sites EDF participent ce samedi 17 et dimanche 18 septembre aux journées du patrimoine.



LE BARRAGE BRÉSILIEN D'EDF AVANCE



75 % des travaux de construction de l'ouvrage hydroélectrique de Sinop, au Brésil, ont été réalisés. Commencé en janvier 2014, cet aménagement fonctionnera avec deux groupes Kaplan de 202 MW chacun, turbines parmi les plus puissantes de ce type au monde. 2 400 personnes travaillent actuellement sur ce chantier

où 520 000 tonnes de béton ont déjà été coulées. Coût du projet : 700 millions d'euros. EDF, partenaire à hauteur de 51 % à travers sa filiale EDF Norte Fluminense, exploitera l'ouvrage aux côtés d'ElectroNorte et de CHEFF, deux filiales de l'énergéticien national, EletroBras.

Détails sur



Vite lu

- Cette semaine, le directeur du pôle Energies renouvelables du Groupe, Antoine Cahuzac, est en Chine, puis en Inde pour rencontrer équipes, partenaires et prospects, dans ces deux pays où la croissance des ENR est parmi les plus importantes au monde.
- La filiale d'EDF Sodetrel remporte l'appel d'offres de l'agglomération du Havre pour la reprise d'une douzaine de bornes de charge de véhicules électriques et le déploiement de quarante autres.
- Le "Book EDF 2016" a reçu ce mercredi 14 septembre la médaille d'argent du Grand Prix Stratégies dans la catégorie Rapport annuel. Un document riche d'illustrations à découvrir sur Online.

À Lyon, EDF fait le grand saut



Alors que les simulateurs de chute libre existent déjà à Miami, Dubaï, Chicago ou encore Singapour, le premier simulateur indoor en France arrive à Bron dans le Grand Lyon. La société Ifly a décidé de faire confiance aux équipes commerciales de Lyon pour l'accompagner. L'installation qui compte plusieurs ventilateurs a besoin d'une puissance totale de 13 kW pour une consommation moyenne de 1,5 GWh/an.

Vous êtes
81% à lire **VIVRE EDF L'HEBDO**
pour vous informer
Merci de votre confiance

(Source : enquête du cabinet Occurrence du 6 au 15 juin 2016 auprès de 1 005 personnes)

Encore des "Étincelles"

Ce dimanche 11 septembre, 350 salariées d'EDF de l'équipe des "Étincelles" se sont classées deuxième du challenge entreprises de "La Parisienne" près de la Tour Eiffel. Depuis 2010, grâce à cette course à pied exclusivement féminine, 58 000 euros ont été versés par les "Étincelles" à la lutte contre le cancer du sein.

Infos sur





l'enquête
myEDF

QUAND ON VOUS PROPOSE DE VOUS EXPRIMER, ÇA N'A RIEN D'ABSTRAIT !



ET C'EST MÊME TRÈS CONCRET !

**Du 20 septembre au 18 octobre 2016,
donnez votre avis en répondant à
l'enquête My EDF. Quand chacun
s'exprime, c'est tout EDF qui avance.**



**DÉCOUVREZ SUR
VIVRE EDF ONLINE LES ACTIONS
CONCRÈTES RÉALISÉES SUITE
AUX PRÉCÉDENTES ÉDITIONS
DE MY EDF.**

Merci à Martine Arzul, Raphael de Boissheraud, Alexandre Boullery, Maria Carrion, Alexis Chalot, Marie-Sylvie Collet, Jill Coulombe, Antoine Courbon, Mélanie Coviaux, Dimitri Degout, Claire Delebarre, Elodie Dufour, Thomas Fabre, Sophie Guichard, Nicolas Helary, Virginie Laugerotte, Laura Le Joncour, Pascal Lempereur, Martin Leys, Martine Lockwood, Pierre Lollibeharry, Amandine Martin, Anne-Laure Meynial-Coumaros, Audrey Oillaux, Deborah Prigent, Elsa Rafaldi, Arnaud Rebaudengo, Sophie Roumieux, Emmanuelle Vaillat et Véronique Witzmann.

Journal édité par la direction de la communication du groupe EDF

Directeur de la publication : Julien Villeret
Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Baldi
Rédactrice en chef : Laurence Dicko

Secrétaire de rédaction : Fabienne Miermont
Directeur artistique : Olivier Laburthe

Nous écrire :
vivre-edf@edf.fr